

7 juin 1942

es de la Ville de Montréal

Dimanche 7 juin 1942
1 h. 1/2.

Mon beau Papa.



Je suis encore toute dépaycée de mon voyage d'hier, tout s'est fait tellement vite que c'est comme un rêve pour moi, je suis à peine croire que nous sommes déjà de retour, il m'a semblé ne t'avoir vu que quelques minutes. Heureusement nous avons trouvé que tu avais une bien bonne figure. Nous avons été frappé de l'égard avec lequel tu es traité par les officiers, on voit qu'ils ont beaucoup de respect, nous les avons trouvé très sympathiques.

L'article de Ford a été reproduit en anglais dans le Canada & en français dans le Devoir d'hier. Vaillancourt me l'avait dit d'ailleurs. Il fait furieux. C'est tellement logique. Maman a rencontré Sarah après la messe ce matin & elle disait "Comille lui l'avait bien prouvé dans St. Henri ce qui arriverait & il a dit "Voyez vous ne l'article du Devoir hier soir", maman a feint l'ignorance pour voir ce qu'il en disait. A toutes

les heures de la messe les gens regardaient ici +
un homme dans la sixantaine s'est même arrêté en
face, il était seul + pendant un gros 5 minutes il
est resté devant la porte + il fumait. Un autre atten-
dait le tramway qui ne venait pas alors il s'est avan-
cé vers la rue St-Hubert + du coin il est resté à
regarder la maison, c'est extraordinaire de voir ça.
Vois. tu les Canadiens sont pour toi "cent mille à
l'heure" mais ils ont un tas de joules, maillots comme
dirigeants + ils ont déjà prouvé que quand ils ont un
chef ils savent sucrer. Penses un jeu à tes majorités
comme Laine, c'était extraordinaire car tu luttais sans
argent + sans journaux. En ce moment ils sont amortis
+ ont vu qu'ils n'ont espérance dans rien, car c'est
par milliers que les gens nous disent "Quand le Honneur
va partir. J'en reviens à l'article du Canadian Forum +
entre Jarenthis, insiste pour qui a tu le donné, je disais
donc que les gens voient par cet article que tu n'étais



pas le seul à avoir des idées + que de plus. tu
n'as jamais été déloyal envers l'Angleterre + que
sans toi Canadien Français + Canadien Anglais avaient
suivi les mêmes rues. Maman est encore plongée
dans l'article, elle doit s'en aller bientôt. Nous aimerions
que demain soit déjà le 1^{er} juillet date probable de notre
prochaine visite car réellement nous avons à peine le temps
de tout ce qui nous intéresse + tout est tellement silencieux
ces jours-ci. Chaloult a comparu samedi matin devant
Edouard Archambault + la cause a été remise à la semaine
prochaine. Tu comprends si les gens qui connaissent
la politique ont ri quand ils ont vu devant quel juge
il comparait.

Je vais à une réception d'amies tout à l'heure. Je ne
peux ni habiller. Je t'embrasse bien fort + je te souhaite
de faire le "bon gars" fin gars" comme maman des fois
jusqu'à notre prochaine visite

Lore Madeleine

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

J'ai
Dimanche, -7 mai-1942.-
2-hrs.p.m.-



Mon Beau Noiron,

Notre visite a été bien courte pour toutes les choses nécessaires que nous avions à discuter.

Je ne sais si je ne ferai pas une demande à qui de droit afin d'avoir le temps nécessaire. Je suis ta seule avocate et avec moi seule tu peux causer de ton internement ou de ta liberté.

Aujourd'hui j'ai eu le téléphone d'Emile, il voulait avoir des nouvelles, mais je ne pouvais pas lui dire rien à propos de l'article, je ne savais si tu l'aurais. Je l'ai lu sur le Devoir, sur le Canadian en anglais, je crois que l'effet est formidable. L'article est extraordinairement plein de justice et doit te donner une toute autre direction de ce que nous avons causé.

Cet article va aider au petit ami dans les internements qu'il doit subir.



ANSOU

pour, attends notre prochaine visite qui sera le 1er juillet et nous causerons longuement, car soit que j'ecrive au commandant ou au ministre.

Tom George Archives de la Ville de Montréal

8 juin 1942

res de la Ville de Montréal

Bonsoir mon beau Papa.



Jeudi 8 juin 1942
Thes.

Nous sommes comme deux jumeaux en jume
Claire + moi par maman nous a diserti. M de Thonin
l'a appelée pour aller faire un tour au 14 elles + le
plus diable du tour c'est que Marcel y est allé lui aussi
Je crois qu'ils ont de fortes tentations de retourner mais
les fins de semaine seulement. J'ai bien hâte qu'elle
soit de retour pour avoir des nouvelles.

J'espère que tu n'as pas tournée la fin de semaine
trop longue. + que tu as reçu notre télégramme Johnny May
est venu passer la soirée avec sa femme hier soir. Ça doit
sentir bon à quelque part pour qu'il se montre comme ça.

Nous avons reçu ta carte écrite la main de jeudi dernier.
Ça nous a fait une curieuse d'impression car il ya longtemps
que nous n'avions vu ton écriture. J'ai saisi que quelqu'un est venu
voir maman cet après-midi. Grand-maman ne pourrait
pas son nom. Je vais laisser à maman le soir de lui donner
des nouvelles (s'il y en a) + je vais me contenter pour ce soir de
lui donner un beau gros bec.

Love M. de Thonin

9 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

June
Mardi-9-~~mai~~-1942.-
9½-hrs.p.-m.-

Mon beau Trésor.-

Tu as du recevoir notre télégramme, te donnant des nouvelles de notre voyage, et notre lettre d'hier te répétant combien on nous donne peu de temps à nos entretiens.

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

-----2-----

Amour, réfléchis, le temps est proche, si tu as pu lire cet article elle t'aidera à te diriger.

Chéri, éloigne l'ennui, je te comprends si bien, mais Noiron si tu pouvais voir l'oeil du peuple, comme il sympathise, comme il attend, je le sais j'ai suivi les assemblées, 8 députés et les salles aux trois quarts, tous me le disent, et voici les

Jacques a appelé hier, il était à l'hôpital, pour subir une petite opération, il a parlé à Madelon, et Jacques suit les événements.

Amour, espère, attends le triomphe va être si grand, les sacrifices sont grands, énormes pour toi, mais la récompense si belle et si générale, je te le jure.

Je t'écrirai demain, pourrais-tu si tu as jeté un coup d'oeil sur les livres me les renvoyer, ils appartiennent à la bibliothèque, alors il ne faut pas les laisser trop longtemps en dehors. As-tu lu "La France conquise. A propos des petits pieds qui vont vite vite, c'est intéressant. As-tu lu du Gambetta... Quel génie.

Noiron, j'espère que tu as reçu ma lettre d'hier, et si tu peux parler au commandant à propos de moi qui suis ta seule avocate et qui dois te parler longuement autant que les avocats des autres internés et si la réponse est favorable, si je puis aller d'ici quelques semaines, c'est-à-dire vers la fin du mois ou au ler juillet avec seule Madelon et Croteau. Je serais heureuse et satisfaite, autrement j'insisterai auprès de... le droit, car c'est nécessaire que nous nous consultations et surtout après les paroles deux fois répétées du ministre. J'attends.

Camillien Houde n'a rien demandé
Je me rappelle d'un bout qui a été enlevé dans mes lettres et je t'en reparlerai, je l'ai en notes.
sième centenaire
és extra

Amour à demain Ton Georges



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTREAL Mercredi-9-juin-1942.
2 hrs.p.m.-

Mon cher Amour:-

Rien de nouveau aujourd'hui. Hier soir M. Renaud m'a appelé pour me dire que M. Ratelle avait entendu dire que tu étais en liberté, d'autres disent que d'ici un mois ou deux tu seras libre; Emile a dit cela, aux enfants et à moi au téléphone lundi. Mais je ne crois rien à ces bavardages, se

amour à demain Ton Sergeant

11 juin 1942

es de la Ville de Montréal

Jeuvi 11 juin 1942
Midi + 1/2



Bonjour mon beau papa.

C'est moi qui suis la correspondante
aujourd'hui car maman a entrepris le gros ménage
avec ma tante Lida + p. lui ai dit de prendre congé pour
aujourd'hui que p. t'écrivais sans faute. Il fait moi-
ellement chaud, on peut à peine respirer.

La doit sentir bien bon. Car, Renaud a appelé
pour passer + j'en ai profité pour lui demander de
communiquer avec Larigaud au sujet de notre assu-
rance à la Sun Life qui vient d'être le 14 juin à
+20 par mois et c'est Simoneau qui a appelé chz. no
+ s'est offert de la payer pour ce mois-ci. Il était bien
content d'avoir des nouvelles.

Imagine-toi que la fille d'Emile Vaillancourt
Lévy, est décidée subitement chz. elle hier, elle avait
eu 19 ans aujourd'hui. Si hier dernier elle avait été
fuffi par un camion mais rien de grave + justement
rendrai je j'en ai de ses nouvelles + il me disait
Elle est complètement remise mais elle se plaint de maux
de tête de temps en temps ça doit être ça qui l'a emportée.

Tu faisais un reproche de ce que maman ne
n'avait causé d'aucun des sujets importants que tu as
mentionnés mais j'ai un diable de hasard tout est arrivé

la journée ou la veille de notre visite. Smith de
 Quebec est venue souper le jeudi soir, la nouvelle de
 Ste. Marie & l'Assomption nous a été communiquée à 10 heures
 vendredi soir & Le C. Forum nous a été remis à feu près
 à la même heure, soit quelques minutes seule-
 ment ou plutôt quelques heures avant que nos
 sections pour Pitavara. Comme ici le soir c'était impossible
 de s'en parler avant.

Maman est allée souper chez "Roma" après du Jas
 & Achigan avec chez Mr Thoirin le jour qui ils sont allés
 au 14^e et il y avait des gens à souper, elle a eu un
 sujet, il s'est avancé & il a dit "Vous êtes Mde Haude
 n'est-ce pas, me serait-il permis de vous demander des
 nouvelles de Mr Haude" Laissez faire a. b. il dit de
 grandes choses s'en viennent & il a fini pendant quel-
 ques minutes. J'ignore si maman te l'avait conté, mais
 tout de même ça fait toujours plaisir.

Maman te fait dire un bon bonjour & elle va t'écrire
 demain. Ici je t'embrasse bien fort
 Madelon.

P. S Madeline Javallic, la nièce de Jacques C. est venue passer
 le soir hier, elle est très jolie fille.

12 juin 1942

ves de la Ville de Montréal

Vendredi 12 juin 1942

Vendredi 1/2



Bonjour Bonjour.

Je suis toujours de bonne humeur le vendredi car nous n'avons plus que quelques heures de travail + nous entrons dans la fin de semaine. J'ai promis à maman de faire du ménage demain. Je ne sais pas comment ça va aller, car je suis bien plus femme d'affaires que d'intérieur. Ruthie lui amène le titi et après-midi car elle veut partir. Je ne me comprenais pas beaucoup dans les lacets de cuir, car tu m'as dit noirs + il me semble que tu n'as pas de chaussures noires; de toutes façons ils sont quasi impossibles à trouver. Sur toute la rue Cart. Royal je n'ai trouvé que les deux paires déjà mentionnées + je cherche encore 2 paires de luns. Aimerais-tu que je t'envoie une casquette de tennis car tu n'aurais pas le crâne au soleil toute la journée, car ce n'est pas très bon je crois. Si oui, mentionne casquette dans un de tes prochains écrits + je comprendrais.

Il n'y a pas de développements d'aucunes sortes cette semaine. Le Jucis Chalault avait été apourné à aujourd'hui.

J'ai hâti de voir les journeaux du jour. Ça va encore assz vite d'ici à notre prochaine visite car il y aura que 2 autres fins de semaines. Nous commençons déjà à nous organiser.



Il est déjà 1 heure. Je te souhaite une bonne fin de semaine & à demain

Love
Madelon.

14 juin 1942

archives de la Ville de Montréal

Dimanche 14 juin 1942



1 h

Bonjour mon beau papa.

Nous sommes en grand congé maman + moi; grand'maman est allée passer la fin de semaine à Plage-Javal + Claire est allée avec chez M^r Thouin passer la fin de semaine à l'hôtel "Red Room" à St. Adèle. On vient de finir notre dîner tranquille on a parlé de notre "Noirix" + on s'écrit toutes deux au même moment.

Je suis bien contente que tu aies reçu mes lettres, celles de maman doivent se trouver à quelque part, car elle a écrit aussi souvent.

Nous t'avons fait faire une ceinture pour les shorts en cuir tan, étroite + 50 pouces de long + on n'en avons pas eu de nouvelles, il y a une quinzaine de cela, j'espère que tu l'as reçue ou que tu la recevras bientôt, car c'est au magasin où nous avons acheté ton gilet de laine brun.

J'espère que tu n'as au moins laissé les remords de côté au sujet de l'argent que nous t'avons laissé. C'est un plaisir pour nous d'en laisser moins pour ensuite en republier seulement pour voir ton sourire + ton air "équitable", tu fais si bien ça.

Nous faisons des projets d'arriver hier soir. Tu connais l'optimisme de la famille Lande; nous nous disions qu'on finirait de payer la maison de la rue St-Hubert + qu'ensuite on placerais de l'argent sur la propriété voisine de D'ugal. Marie pourrait habiter le bas. Claire le haut + toi, maman + moi le nôtre, tu peux voir jusqu'où va notre confiance, comment tu vas t'y pendre, on l'ignore mais on reste convaincu que ça va arriver un jour.



Tu ne nous a pas parlé non plus de notre télégramme, tu es sûr l'oublier.

Sais-tu ce qui m'a fait hier matin, tu sais que il n'y a qu'une seule maille le jour là. eh bien, nous avons téléphoné à la poste office vers 11 heures pour voir s'il y avait une lettre de toi + sur réponse affirmative je suis allée la chercher de sorte que nous l'avons eue dès de 2 jours en avant. On était tellement contentes.

Ici, il pleut depuis le matin. C'est jusqu'une benedictin après le temps chaud de la semaine dernière. Je m'en vais refaire mes robes pour être plus fraîche la semaine prochaine.

J'espère que la journée va passer sans que tu t'inquiètes trop
 Un beau gros bec Madelon

15 juin 1942

ves de la Ville de Montréal

Bonjour mon beau papa.



Lundi 15 juin 1942
12 1/2 hrs.

Je revenais de m'aller ma lettre + celle de
maman quand elle me dit " Quelle date est-ce - le 14
juin dis - je + voilà maman partit ~~par~~ à vie. Elle a
marqué dimanche 20 mai, je me demandais pour l'amour
de bon Dieu ou elle avait fait ça, elle était à lire un
ancien "devoir" de cette date - là + automatiquement elle l'a
écrit sur sa lettre + c'est en voulant accusé réception
à Mrs Kamel de son chèque qu'elle s'est aperçue de
son erreur. Nous ne sommes dit ~~pas~~ " Tu est - ce que papa va
essayer de déchiffrer sur là; c'est une simple erreur.

Nous avons passé la journée d'hier à l'ambassade; nous avons
profité du temps frais pour mettre ordre à nos choses d'ici.
Maman a fait un superbe ménage au 3^e étage + elle
a surtout débarrassé les 2 garde-robes du boudoir car
imagine toi que ton linge en storage ne coûtait 2
fois 30 par année + que le compte se monte à près de
200, si nous avions pu ça plus vite. Ils ont emballé
les choses dans de grosses boîtes, + dans les boîtes à
milieu + nous fermons le garde-robe hermétiquement.
Cette semaine c'est le 4^e étage qui va passer + nous sommes

en spirit pour l'été.

Clair a passé une superbe fin de semaine à St. Adèle malgré la mauvaise température, elle est revenue enchantée.

Maître va venir parler "notre gas" pour la journée de demain & elle va prendre congé. Il est de plus en plus fin. Il y a une grosse amélioration dans son état de santé. Les crises se font très rares & très faibles.



Nous étions dans le boulevard du samedi soir & une machine passe. Il y avait 2 hommes & 2 femmes, ils avaient le cou cassé pour regarder la maison & un dit en enlevant son chapeau "Je te salue Camille" c'est la même chose qui se passe à la journée. C'est la même chose qui se passe à la journée. M. Renaud dit que tout le monde arrive le soir au bureau pour s'informer de toi.

Je viens de recevoir mon "chèque" car nos sommes payés le 10 & le 15. Je vais payer l'électricité 23.97 & je vais mettre 25 à la banque. Chaque fois que nous recevons un montant assez substantiel comme 25 & 50 le mois dernier nous n'osons y toucher, on s'empresse de le déposer pour avoir un bon fond pour nos intérêts d'octobre. Nos deux salaires & les petites souscriptions ici & là nous font boucler notre

Budget + ns permettent de faire notre voyage tous les mois.
 Lemoneau a donné 20 samedi à la Sun Life & le
 prochain paiement sera dû le 2 septembre, soit 2
 mois + demi de repos, mais le 5 d'août l'autre assurance
 vient dû mais c'est minime 22.85 à payer mais d'ici à la
 fin de novembre.

Pour que ns soyons parfaitement heureuses, il ne nous
 reste qu'à savoir ton moral bon + encore un peu de
 patience, car ton capital est énorme.

Sur ce je t'embrasse bien fort

A demain Radelon.





Monsieur Lamillon Laude
Internement Camp
Delavara
Ant.



16 juin 1942

res de la Ville de Montréal

Montréal, le 16 juin 1942.

Monsieur Camillien Houde, C.B.E.,
Camp d'internement,
Petawawa, Ont.



Cher monsieur Houde,

Il y a des mois que je vous ai donné signe de vie. Pourtant, j'ai commencé bien des lettres que je déchirais après coup parce qu'elles ne pouvaient contenir que des redites et des lieux communs. Tant pis, celle-ci vous parviendra. Je ne m'informe pas de votre santé. Madame Houde m'a dit que d'après votre dernier médical vous étiez révoltant de santé et de vigueur. C'est toujours quelque chose, mais c'est ici qu'il faudrait venir nous montrer cette vigueur et votre teint bronzé. Pourquoi, ne revenez-vous pas pour la procession de la St. J. B. Vous voyez-vous dans le cortège, section Bourget, comme d'habitude. Ça serait laid, comme dirait Ti-Mousse. C'est tellement plat à Montréal depuis que vous n'êtes plus là. Venez donc y mettre un peu de vie et un peu de cet imprévu dont vous aviez des réserves insoupçonnables et qui faisait quelquefois le désespoir de votre entourage.

Il y a bien des choses que je voudrais vous écrire mais qu'il vaut mieux ne pas confier au papier et à Anastasie. En attendant, je regarde, j'écoute. Je vois des ficelles manoeuvrées bien malhablement. Il ne se passe pas de jour sans que l'on s'informe de l'absent. Le vent est bon. On prépare sa voile pour le jour du retour. Ou bien on ronge son mors en regardant les événements. Vous êtes mieux de vous tenir en forme, car vous allez avoir de la besogne au jour des rajustements.

La vie au bureau est toujours vide et uniformément stupide. On revit les grandes heures et les souvenirs du passé. On pense à l'avenir. Nous nous préparons tranquillement aux vacances. Il est probable que nous irons dans le Témiscouata. Là aussi, vous pouvez en être assuré, nous causerons de vous. Je rencontre tantôt l'un tantôt l'autre des membres de la vieille garde qui grognait souvent mais que vous retrouviez au complet au moment des batailles. Vous pourrez encore compter sur sa fidélité quand vous irez vers de nouveaux combats. Quand vous sonnerez l'oliphant, vous les verrez accourir aux premiers rangs. Il y en aura d'autres. Il y aura des phalanges innombrables où les tièdes et d'autres chercheront comme d'habitude à se faufiler. Ce fut toujours ainsi, quand le vent est bon, on veut prendre la mer.

Je ne vous souhaite pas bon courage, je sais que vous n'en manquez pas. Mais, plus que jamais, ayez confiance, comme dirait Pierre. Ma femme me prie de vous transmettre son meilleur souvenir. Elle s'ennuie de vous presque autant que moi, ce qui n'est pas peu dire.

Charles.

Mardi 16 juin 1942

Midi + 1/2



Bonjour mon beau papa.

Je suis découragée de me voir manger. Ce matin j'ai déjeuné avec 1 verre de jus de framboise, un œuf, une rôtie + une toast au pain de raisin + avec tout ça j'avais tellement faim vers 11 hres que j'en étais faible + ce midi j'ai mangé 2 tranches de pain, du sauc froid, 2 tomates, 3 biscuits empies + 2 tasses de thé + vers 3 hres je reprendrai le thé; je serais tellement contente si je pouvais engraisser un peu.

Dans 15 jours comme ce soir nos Jartions pour aller le soir, ça a passé tout de même assez vite.

Bien après-midi maman a fait venir les plombiers, ça faisait presque un an que la douche ne marchait pas + la réparation était une simplicité, maman l'a fait réparer pour son "Nouveau" qu'elle a dit. Puis l'écoulement de la chambre de bain + le mien qui coulait, tout va être bien à l'ordre; tout reluit; maman est bien débarrassée, elle est toute seule, alors elle ne fait des surprises tous les jours; il ne reste que le sous-harnement + franchement je suis découragée pour elle, car c'est toujours le même, mais elle semble bien encouragée, ça me fait bien plaisir. Je vais de lui téléphoner, comme je fais tous les midis + ce

matin elle est allée au coin de Chy. no se faire coiffer
 & elle était en train de préparer le dîner pour Barthé
 elle attendait "junior" dont elle a la garde.



Les nouvelles politiques sont rares cette semaine les
 journaux ennuyants.

Comme tu le vois, je te tiens au courant de notre
 petite "fofo" "fofo". Ça te donne tout de même
 des nouvelles.

J'essaierai d'avoir quelque chose de plus intérie-
 sant demain. Sur ce je te laisse un beau bonjour

Love

Oradelon



Monsieur Lamellen Laude
Internement Camp
Tetanus
Ant.



17 juin 1942

archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL



Mercredi-17-juin-1942.-
3 hrs-p.m.- Temps pluvieux.

Mon cher Amour:-

Je rêve souvent de toi, je m'imagine souvent que nous marchons et que je tiens ta belle main, le temps ne sera peut-être pas long avant que nous reprenions nos belles marches et que nous recausions de nos projets.

Beau Noiron je n'ai rien de nouveau, et comme on fait toujours des étranges coupures, je garderai mes sentiments, mes idées, et mes projets lors de notre visite et nous pourrions dire comme ce grand, ce brave Danton(ne savent-ils - pas que nos têtes se rencontreront dans le panier) mais pour nous et je l'espère malgré toutes les tyrannies que nous nous attendons de la part de certaines gens, nous pouvons dire: ne savent-ils pas que nos deux bouches, se rencontreront, nos deux yeux se verront et nos oreilles s'entendront lors de notre prochaine visite.

Ah pourquoi ces bouffonneries, cet enchainement de sottises et d'atrocités, mais Noiron rappelle-toi que tu es au-dessus de toutes ces méchancetés, ces mesquineries et de sang froid regardes les faire, et étaler leurs blessantes piqûres, et ne perds pas de vue, qu'il y a le triste retour des choses.

Amour, Trésor, je vais te dire un beau-au-revoir car j'ai d'autres lettres à écrire et il faut que j'y mette de l'attention, et elle devra partir ce soir ou demain.

Beau chéri tires-toi des ennuis de ce purgatoire où tu es sans avoir péché, mais seulement pour avoir dit ce que tous pensaient.

Ton Georgeons qui pense à toi, je suis seule dans mon petit château, maman est allée chez Laura, je travaille, je dors en pensant toujours à toi mon Amour.

Bonjour et des beaux baisers.

Ton Georgeons
Bonne fête dimanche

18 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Jeudi-18-juin-1942;-
Frais et nuageux.



Amour de Noiron:-

Je reçois ta courte et découragée carte postale. Noiron d'Amour, je crains pour ton rhume, sois mon beau Trésor bien, bien prudent. Ne bois pas froid lorsque tu as chaud, évites les courses, prends ta température souvent, ne négliges rien, rien mon chéri, vois le médecin immédiatement.

As-tu besoin de sirop, de moutarde, fais plus attention que jamais, plus le temps de la délivrance approche, plus de prudence en tout et partout, l'oeil au guet.

Avec les trois jours de chaleur de d'humidité que nous avons eus, je crains toujours les épidémies d'influenza.

As-tu lu quelques pages dans les livres de "La France conquise" et les événements donnent raison à l'auteur, les petits pieds laisseront par leur bon vouloir, les mers libres.

Si tu juges bien, de ne rien demander aux autorités du camp, laisses faire mon amour je verrai moi-même à demander nos droits qui sont justes et équitables. Attends.

Chéri, garde ton sang froid, laisse faire et je te le repète, laisse faire les piqûres d'épingles, les coups de toutes sortes, car on peut s'attendre à tout, la fin approche, et de toutes ces injustices, qui de droit en sera instruits.

Un beau bécot d'amour et soignes toi bien, je veux te garder longtemps, longtemps mon beau Trésor.

Bon dimanche et à bientôt.

Ton Georgeons.

A handwritten signature in cursive script that reads "Ton Georgeons".



Jendredi, 18 Juin 1942

Mon bon papa,

Je t'écris du bureau, nous ne sommes pas trop occupés ces temps-ci. Tout d'abord je veux te donner mes impressions sur notre dernier voyage. Je me suis senti presque aussi triste que la première fois. Tu as vu cela dans mes yeux. Et puis surtout c'est que tu n'as seulement pas eu le temps de nous embrasser. Et bien passons! nous commençons à s'habituer à toutes ces égratignures, je me laisse pousser les ongles un jour j'en égratignerai moi-même. Tu as du recevoir la petite carte que je t'ai envoyée de Sainte-Adèle. Tous s'est bien passé, seulement il a plu toute la journée, Dimanche. c'est malheureux car ça crève si cher. nous croyons aller passer plusieurs "week end



2-

dans le nord. Je me trouve chanceuse car ce sont de grosses dépenses pour chez Mr. Thivin.

Aujourd'hui il fait un temps pluvieux. Tout le monde semble s'endormir au bureau. A part cela il y a une petite fille qui travaille avec moi, sa sœur est tombée malade Dimanche et ils ont découvert qu'elle souffrait du Sifanos. Une maladie affreuse, un martyre. Elle est à Saint-Luc. C'est Dr. Boucher qui la soigne. Elle a seulement 23 ans. Je suis un peu comme toi je m'affriste sur le sort de tous ceux qui m'entourent. Je m'affriste surtout à la pensée que tu es loin. J'ai hâte que nous te ramenions avec nous. Ta récompense sera si grande. Je crois que tu ne te doutes pas de l'anxiété du peuple. Lundi j'ai été invité chez Jacques B. sa petite fille Madeleine est adorable. Ils m'ont parlé de toi. En revenant dans le tramway ~~et~~ j'ai rencontré une demoiselle Lord une de mes anciennes compagnes de convent. Elle s'est informée de toi. Mr. Gerasseur me demande souvent de tes nouvelles et combien



-3-

d'autres encore. Tous attendent ton retour. Courage mon bon papa. Je te souhaite une bonne fête jusqu'au Dimanche ce sera la fête des papas. Encore une fois nous sommes fiers d'avoir un père aussi tenace, aussi courageux, je te souhaite de vivre encore longtemps. (mais à nos côtés)

Je t'embrasse bien fort
Blairisse

Jeudi 18 juin
12 1/2 hrs.



Bonjour mon beau Papa.

Je prends quelques minutes pour venir te souhaiter une bonne fête pour dimanche (fête des pères); nous espérons fortement que la journée va se bien passer, encouragez toi en pensant que il ne te reste qu'une dizaine de jours, de ici à notre prochain voyage.

Tout va très vite outre-mer, les événements se déroulent avec rapidité. La plupart des gens s'accordent à prédire la fin de la guerre pour bientôt, s'ils furent voir juste.

Maman me prépare toujours un bon dîner, ce midi c'était du bon veau froid, de la salade, des fraises + 3 biscuits empire, elle y a une salle à dîner ici, mais je n'ai pas confiance à l'endroit le plus proche, est un petit restaurant dans le marché Alvaire ce qui est à 15 minutes de marche + pas très reluisant + voir le bon manger de chez-ns; maman ne peut revenir de déjeuner d'hôtel ça fait changement, moi qui ne jeûnais qu'une rotie, tu vas me trouver radoteuse avec ce sujet, mais je me suspend moi-même.

Ne travaillons le temps assez long cette semaine

car nous espérons fortement une carte; car lui es il est
la lettre jeudi dernier + nous pensons que lui écrirais une
carte dimanche; j'appelle tous les midis pour savoir
mais rien encore ce matin.

Maître + J. Is ont veiller ce soir + ils ont
nous laisser le trésor en descendant. C'est toujours
une joie pour nous.

Sur ce petit harouage, je te laisse le bonjour.

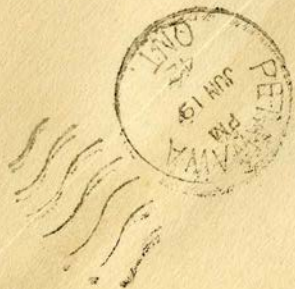
Un beau gros bonjour dimanche

Madeline





Monsieur Lemelin Rouss
Internement Camp
Petawawa
Ont.



20 juin 1942

ves de la Ville de Montréal

Lac des 14 lacs

Samedi 20 juin 1942

Bonjour mon beau papa.



Je suis revenue passer la fin de semaine au pays de nos anciens amours. Je revenais du bureau hier & j'avais devant moi 2 belles journées & rien sur le frigo. me, alors j'ai dit à maman "Je suis bien tentée d'aller au 14 lacs" aussitôt dit, aussitôt fait. Il fait un temps idéal ce matin, ni trop chaud, ni trop froid. Je suis assise dans les marches de l'escalier, en plein soleil.

Emile Vaillancourt est venu me jeter 50 petits lettres de l'article du Canadian Forum, il en a fait environ 25.000, il en a envoyé à tous les ministres & hier matin il en a envoyé un "air Mail" à Churchill à la Maison Blanche, tu sais c'est un original & il n'est toujours attaché, c'est un de ceux qui n'a jamais manqué d'appeler à la maison & de ne laisser savoir quand il apprenait une bonne nouvelle à son sujet, il a aussi obtenu que les courriers soient donnés en français dans certains camps militaires où son fils est en service. Quand tu le verras, il ne faudra pas lui faire mauvaise façon & le méfier. Tu dois lui demander "Qui est-ce que ce "ratouinage" ça veut dire, n'est-ce

Contenons tout ça dans 10 jours car j'ai sentis au yeux bien même pour notre permission. Nous monterons avec une autre machine cette fois. Si ce n'est par jugement ne monterons seules + sans homme; je ne sais pas encore qui montera. Coléau + Jean. Ls.



J'ai eu un feu le "feu" au sujet du télégramme me, car nous savions que tu étais inquiet de ne voir retourner à la pluie + le voyage avait été si vite, nous ne disions ça va faire plaisir à papa de recevoir un télégramme le dimanche. Je t'avais envoyé "right" jeter quelques minutes après être arrivés le samedi soir, soit vers 8 heures + j'aime bien les confessions de télégraphes mais pas pour leur payer au luxe. Si nous aussi on devrait devenir "fakin hindous" mais nous n'avons pas encore la maîtrise car tu touches jusqu'au sublime.

Sur cette route j'ai tuis ma vengeance + je t'embrasse bien fort.

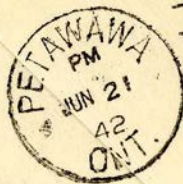
Love
In adelon



Monsieur Camille Hausse
Internement Camp
Petawawa
Ont.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



22 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi-22 juin-1942.-

Beau et un peu de vent.



Mon Noiron:-

De ce temps-ci, on entend parler que de mortalité. Tu as appris, je suppose par les journaux de samedi la bien triste nouvelle pour la famille Dupire.

Mort subitement d'un oedème au poumon. M. Pelletier a dit à la famille que M Dupire était allé voir un médecin il y a une couple des mois et que le docteur avait constaté qu'il n'était pas du tout en santé, mais M Dupire n'avait rien dévoilé à sa famille de l'état de sa santé afin de ne pas énerver son épouse, je suppose, qui n'est pas très forte et est à l'âge critique.

Dans tous les cas c'est triste de laisser des jeunes gens qui sont aux études, une chance qu'il en a un qui travaille et gagne un bon salaire à la commission scolaire, et cette chère et bonne mère qui travaille à la Banque du Canada, mais je crois qu'elle espérait changer, car elle a des heures très longues, mais maintenant que le père est disparu, elle ne s'attendra pas à grand choses de la part de personne. Nous avons connu ce manque de reconnaissance de bien des gens qui avaient pourtant tout reçu de toi.

Claire a eu beaucoup de peine en apprenant cette mort subite, elle pensait à toi. J'espère cher amour que ton rhume va beaucoup mieux et que tu nous apprendras par prochain courrier que tout en bien, et que tu as repris tes ébats.

Hier nous sommes allés avec la famille Thouin aux 14 îles, nous sommes allés saluer les tantes Nanette et Louise et la famille Michaud, il a tombé une toute petite ondée. Le lac était très beau, mais ça ne dit plus rien aux enfants, un peu de souvenir peut-être pour Clairon, car elle a eu ses amours à cet endroit, mais la chère enfant trouve que ces amours demeurent trop longtemps, et parfois se faisant aduler, recevoir des compliments de celui-ci celui-là, elle retourne à ses amours mais trouve qu'il lui faut beaucoup d'idéal, et que des fois elle se surprend à se demander si vraiment elle aimerait assez, si le moment était propice pour se marier, mais le raisonnement vient vite et elle dit, tout ne peuvent, parfait et la vie continue.

être

Mon beau Noiron, j'ai hâte d'aller te voir, il me semble toujours qu'il y a des mois et des mois que je suis allée dans cette SIBÉRIE CANADIENNE.

Beau trésor, à bientôt.

Ton Georgina

23 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 23 juin 1942
12^h 1/2



Bonjour mon beau papa.

Je viens de communiquer avec M^{lle} Doganieri, on
arras de la faire dans la machine, alors on l'a
indé, elle était bien contente, elle fait sa demande
cet après-midi. C'est bien drôle comment la vie est faite,
quelqu'un qui ne savait dit qu'un jour on verrions
des larmes sur la tombe de Louis Duroje + c'est pourtant ce
qui est arrivé car les enfants faisaient bien pitié.

Quelqu'un ne a dit que les gazes étaient 10 jours
1 à N. York + 4 jours chez les Japés que la guerre serait finie
avant le mois de janvier.

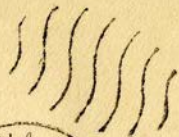
J'essaie de tenir mes ficelles pour ne pas travailler
le soir la veille du 1^{er} juillet car le dernier jour du mois ne
travaillons jusque toujours jusque à 10 heures + j'aimerais bien pouvoir
dormir un peu avant d'entreprendre le voyage, M^{lle} Coleau
va probablement nous accompagner, ce sera mieux ainsi.

Je suis extrêmement pressé ce midi, alors je
vais te dire un beau bonjour + à bientôt

Madeline.



Consieur Camille Haude
Internement Camp.
Pelawana
Ont.



24 juin 1942

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTREAL

Mercredi-24-juin-1942:-
Beau et frais.

Mon bel Idolatré:-

Quand on a été applaudi, adoré par tout un peuple pendant des années en plusieurs circonstances et surtout à la fête de la St Jean Baptiste, dans ton exil mon bel Idolatré tu dois y penser, tu dois même entendre encore à ton oreille ces grandes manifestations de la foule.

Aujourd'hui je pense au moment où la procession se mettait en marche et dès les premières visions de ta section on entendait les applaudissements et à l'estrade d'honneur où j'étais présente, les gens chuchotaient, c'est CAMILLIEN qui s'en vient,

Oui mon Amour c'était toi, toi avec ton geste chaleureux, souriant aux "Hourras CAMILLIEN" et tous voulaient rencontrer ton sourire. Du petit jusqu'au grand, ils aimaient tous à voir leur idole.

Ce beau temps, mon Amour, ce geste chaleureux tu le lui feras encore à ce peuple, ils crieront en te revoyant, tous les jours tu grandis dans la pensée des tiens et de bien d'autres nationalités qui espère en toi.

Amour chéri, aujourd'hui je suis restée à la maison avec mon petit Robert, mon autre amour, la St Jean Baptiste, la procession, sans CAMILLIEN je suis comme ton peuple " SANS CAMILLIEN TOUT NE NOUS SERVIRA DE RIEN "

Amour, jettes un coup d'oeil sur mes livres et prépares-moi ce paquet afin que je les rapporte.

Rien de nouveau, un autre dans Ont. va subir un procès, mais ça ne change pas grand chose.

Si tu lis les journaux tu dois voir que les situations sont terribles pour certains pays.

Amour j'ai hâte d'allerte voir.

Tex Gougeon



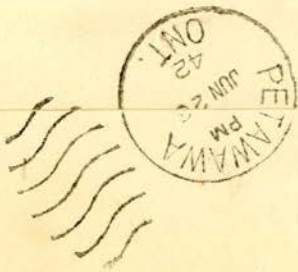
Monsieur CAMILLIEN ROUDE,
M.P.P.
EX MAIRE DE MONTREAL,
CAMP d'internement,
PETAWAWA, ONT.



P/W
6 9 4

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



Bonjour mon beau papa.



Mercredi 24 juin 1942
+ hms

Mes amis en Congo est après midi Claire
+ moi. Je me suis couchée après le lunch + je me
suis endormie profondément. Je me réveille à l'in-
stant même + Claire dort encore.

Il doit certainement y avoir au camp
des gens très faibles qui n'ont jamais eu de visite.
On nous une glace de lait dans la voiture +
on aimerait beaucoup en faire profiter quelqu'un.
Mais comme le temps passe vite. un échange de
lettres au camp à ici serait une fête de temps, alors
suffisons qu'un Monsieur décide de faire venir sa
femme, sa fille ou sa mère, alors il pourrait deman-
der lui-même la permission afin que les autori-
tés la malle aussitôt à qui de droit + écrire lui-
même à qui de droit pour les avertir de communi-
quer avec us, au us donner le numéro de téléphone
pour qui on se rejoigne. il faudrait que ça soit malle
samedi au moins ou dans l'impossible dimanche, car

ne factons mardi soir vers 2 hrs + normalement
ne recevons la correspondance du dimanche quelquefois
le mardi après-midi mais aussi le mercredi, ce qui
serait désastreux. Invite qui tu reçois, de quelque
nationalité qu'il soit.

Je te malle ce petit mot à la cause pour
que tu l'aies demain.

Je pense toujours à toi & je t'embrasse.

Bien fort

Madelon.

P.S. Nous partons avec une bonne voiture comfor-
table de 5 passagers, maman, Colette, M^{lle} Doyenne
& moi à date.

Mad.



MONT
JU
10
1942
P. Q.

Monsieur Camille Haude
Internement Camp

Petawawa

Cent -





25 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



Jeudi-25 juin-1942.-
Très beau et frais.

Mon Adoré:-

La procession a été terne, les applaudissements peu pour ne pas dire pas. Ces rapports me sont venus de différentes personnes, Bill, épouse de Gas. Louis, et d'autres amis.

Tandis que se déroulent des faits extraordinaires là où est la grande guerre, ici c'est à grand coup de taxes.

Les gens sont désespérés, les personnes qui pourraient s'établir à la campagne, ne peuvent pas, point d'autobus, s'éloigner et laisser les enfants en pension en ville, cela ne se peut.

Tout est problème, bien des gens pensent qu'à la suite de tants de mécontentements il pourraient bien se faire des remue-ménage dans les cercles politiques.

Nous n'avons rien de nouveau, les enfants travaillent toujours et elles aiment leur position.

Le fils de ton ancien président, lorsque nous étions en amour et qui aime la publicité, peut, parce qu'il se faufile partout aimer la promenade, mais il faut lui faire façon, et le laisser parler, il a des relations comme tu sais et cherche ces rapports pour je ne sais quoi.

Les livrets de celui qui a si bien analysé le "NON" ont été imprimés à vingt-cinq mille en anglais on dit que Peltier en a fait imprimé lui aussi en français, le même nombre.

Mon amour, j'ai hâte à mercredi pour te causer, te voir et t'embrasser bien fort.

Bonjour chéri,

Tom Georgens

26 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Vendredi-26-juin-1942.

Très beau, orage hier soir.



mon Noiron:-

Je viens de recevoir ta carte datée de mercredi 24 juin. Oui si quelqu'un pouvait réunir toutes les bonnes volontés, mais Noiron, il n'y a pas de chef, tous pensent la même chose et personne ne peuvent mettre en pratique une direction.

Dans tous les cas ce que nous entendons, ce que nous sommes assurés, et sois en positif, c'est que tu ne perds pas un pouce de terrain, au contraire tous semblent attendre qu'après toi. M. Brière vient du côté de l'annonciation, tous parlent de toi, Fabien vient de m'appeler et comme il me dit et à sa façon, " que CAMILLIEN ne s'inquiète pas, c'est extra, ça va bien bien. Noiron d'amour depuis l'article si bien d'un C.C.F.M. Scott qui expliquait clairement le pourquoi du "NON" les gens causent et disent CAMILLIEN avait donc raison.

As-tu lu le discours de Gas. Fauteux, qui dit "que le premier ministre et les membres de cette Chambre ne blâment pas les électeurs de mon comté, qui sont les mêmes qui ont voté pour CAMILLIEN HOUDE comme maire de Montréal et comme leur représentant à l'Assemblée législative de Québec

Ce que les patrons n'aiment guère, c'est que M le budgetaire les oblige à se faire percepteur d'impôts pour le compte du fisc fédéral et qui dans le cas de milliers de maisons dont les opérations sont moyennes, les obligera d'ajouter à leurs frais à leur personnel de comptables ou de surcharger ceux qui ont déjà peine à suffire aux exigences de l'Etat en fait d'informations de tout ordre.

On a annoncé que M Drew sera assigné en justice. La bouillie pour les chats. Il n'y a que CAMILLIEN HOUDE qui est dangereux et que l'on veut voir interner et c'est ce que le peuple dit et chuchote les uns aux autres. Le temps marche et Chalou est libre, j'en suis contente et cela donne raisons aux dires du peuple.

Un beau au-revoir Ton Sergeant

28 juin 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



Dimanche-28-juin-1942.-
HuOndées.

Mon Méchant de Noiron:-

"J'étais un peu inquiet. Je suis devenu philosophe" Il le faut bien!

Sois sans inquiétude sur mon compte, et mon méchant ne gaspille pas tes lignes si précieuses en me faisant des reproches dissimulés, mais que je lis très bien et je te connais si bien mon amour.

En fin de semaine c'est-à-dire Dimanche nous sommes allées tous ensemble faire un tour de machine et prendre le souper chez Roma, voyons mon Noiron, laisse moi je t'en supplie prendre un peu de distraction, ne sois pas grognon, il ne le faut pas, je t'aime trop pour que tu me fasses des gros yeux et surtout pas mérités.

Amour, hier soir je suis allée reconduire Madeleine chez Gaston et nous avons causés, il y avait des personnes très au courant de la politique et sachant ce que tous pensent et toujours c'est un chef qu'ils réclament, ton nom est bien mentionné partout et ils sont tous prêts de se mettre en arrière d'un vrai chef. Nous avons aussi causé de la mort de L.

Dupire, Gas me disait que maintes fois Dupire disait, qu'est-ce Houde a tant à m'en vouloir, je sais parfaitement qu'il aurait aimé à te causer si l'occasion s'était montrée, mais dans tous les cas ils nous restent qu'à parler obligeamment, et parler de ses qualités de journaliste et de considérer ses chers siens. Comme tu le dis toi-même, il faut réunir toutes les bonnes volontés. Oui et diriger le mieux possible les nôtres et laisser de côté les cris de races, qui ne servent et avancent jamais. Il y a assez de problème à discuter qu'il ne faut pas se laisser égarer par ceux qui désirent que nous ne voyons pas notre mal et y remédier par des remèdes efficaces.

Tu as du recevoir trois lettres à peu près cette semaine, de temps en temps je passe un jour, je laisse Madelon t'écrire et c'est ce qui est arrivé fin de semaine, et par ce fait je me suis attirée des reproches de mon amour de Noiron. Mais j'ai beaucoup à faire, je suis toujours dans les escaliers, le téléphone, des lettres un peu tous les jours, ma besogne journalière enfin je travaille tout le long du jour, je ne sors presque jamais et je pense qu'à toi, cela te fait-il plaisir, dis mon méchant va??

Ce midi j'ai dîné avec les enfants chez Madame Nault, elle avait une belle grosse fesse de veau, alors j'ai bien mangé et surtout cela m'a reposée, lorsque nous ne faisons pas la nourriture ce la est meilleure.

Maintenant tu me donnes congé jusqu'à mercredi hein mon Trésor, j'ai hâte d'aller te voir, nous causerons aussi longuement que nous pourrons, mais pas encore comme nous le désirerions, mais le temps est proche ou nous reprendrons nos grandes discussions.

Bonjour mon cher et bel amour de douteur..

bonjour chéri.

Tom George
Archives de la Ville de Montréal



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.-
EX MAIRE DE LA GRANDE METROPOLE
DU CANADA.

CAMP D'internement,
PETAWAWA, ONT.

P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

